

August Wilhelm von Schlegel an Henry T. Colebrooke

Bonn, 27.07.1825

<i>Empfangsort</i>	London
<i>Anmerkung</i>	Empfangsort erschlossen.
<i>Handschriften-Datengeber</i>	London, The British Library
<i>Signatur</i>	Mss Eur C841 : 1821-1828
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	2 S.
<i>Bibliographische Angabe</i>	Rocher, Rosane und Ludo Rocher: Founders of Western Indology. August Wilhelm von Schlegel and Henry Thomas Colebrooke in correspondence 1820-1837. Wiesbaden 2013, S. 142-144.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext ohne Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-04-20]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-04-20/letters/view/13790 .

[1] Bonn ce 27 Juillet 1825

Monsieur,

J'ai l'honneur de Vous donner avis que j'ai tiré hier sur Vous pour la somme de £70,, payable chez MM. Drummond et Co., par une première de Change à quinze jours de date à l'ordre de M^r Samuel Wolff. C'étoit la manière la plus simple puisque Vous aviez déjà fait cet arrangement. Pour la petite perte que j'éprouve par la baisse du change sur mon avance du semestre précédent, je pourrai la placer en ligne de compte parmi mes débours du semestre actuellement terminé. Je Vous enverrai prochainement le resumé des comptes, j'espère que cette fois le budget de £60,, n'aura pas été dépassé. Le Cours est actuellement à 6 22/30 Th Sg Cour[an]t, ce n'est pas encore une baisse extraordinaire, il y a deux ans que le change étoit à une hauteur peu commune.

Votre fils se porte à merveille. D'après votre approbation je n'ai pas perdu de temps pour lui faire commencer l'exercice de la natation: La saison nous a favorisés, il a déjà eu une douzaine de leçons, et son maître m'assure qu'il s'applique beaucoup et qu'il fait de bons progrès. Il paroît que ces bains dans les eaux limpides de notre beau Rhin lesquelles dans les jours de chaleur sont d'une fraîcheur tempérée, trempent ses nerfs. Il fait en outre de l'escrime et du manège: tout cela développe ses forces et lui donne un maintien plus degagé; j'espère que dans la suite cela influera aussi sur le developpement de sa taille. Quant à sa timidité et son silence à table, je les regrette principalement, parce que des habitudes contraires me fourniroient l'occasion de mieux observer les progrès de son esprit et d'y contribuer.

[2] Mille remerciemens de Vos savantes réponses et du soin que Vous avez mis à me procurer des commentaires du Bhagavad-Gîtâ. - Relativement aux articles des journaux françois, M^r de Humboldt, le ministre d'état, ancien ambassadeur en Angleterre, le frère aîné du Voyageur, a déjà pris la plume en ma faveur: il m'a adressé une lettre pleine de remarques profondes et judicieuses sur les passages critiqués; je compte l'insérer dans le prochain numéro de ma bibliothèque Indienne. M^r Lassen est encore à Paris et travaille bien, il s'est appliqué à lire les manuscrits Talinga: il y a un [sic] du Râmâyaña dans cette écriture. Je Vous écris aujourd'hui à la hâte, j'espère bientôt trouver plus de loisir. Je n'ai jamais été aussi accablé que dans ce moment: outre le Rectorat j'ai à remplir les fonctions du commissaire du gouvernement auprès de notre Université qui est allé prendre les eaux minerales. Heureusement cela va finir en automne, et je pourrai me livrer de nouveau sans interruption à mes études favorites.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentimens les plus empressés et de mon attachement sincère et inalterable.

Tout à Vous

A W de Schlegel